



FOIRE AUX QUESTIONS :

« A l'époque de la science et de la technique, cela a-t-il encore un sens de parler de création ? » 1^{ère} partie de la réponse

Le *Credo*, qui commence en qualifiant Dieu de « Père Tout-Puissant » ajoute ensuite qu'Il est le « Créateur du ciel et de la terre », et il reprend ainsi l'affirmation avec laquelle commence la Bible. Dans le premier verset de l'Écriture Sainte, on lit : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » Gn 1,1 : c'est Dieu l'origine de toutes les choses, et dans la beauté de la création se déploie sa toute-puissance de Père qui aime.

Dieu se manifeste comme Père dans la création, en tant qu'origine de la vie, et, en créant, il montre sa toute-puissance. Les images utilisées par l'Écriture Sainte sont à cet égard suggestives. Comme un Père bon et puissant, il prend soin de ce qu'il a créé avec un amour et une fidélité qui ne font jamais défaut, disent les Psaumes. Ainsi, la création devient-elle le lieu où connaître et reconnaître la toute-puissance de Dieu et sa bonté. Elle devient un appel à notre foi de croyants pour que nous proclamions Dieu comme créateur. « Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été organisés par la parole et Dieu, si bien que l'univers visible provient de ce qui n'apparaît pas au regard. » He XI, 3 La foi implique donc de savoir reconnaître l'invisible en en découvrant la trace dans le monde visible. Le croyant peut lire le grand livre de la nature et en comprendre le langage ; mais la Parole de la révélation, qui suscite la foi, est nécessaire pour que l'homme puisse parvenir à la pleine conscience de la réalité de Dieu comme Créateur et Père. C'est dans le livre de l'Écriture Sainte que l'intelligence humaine peut trouver, à la lumière de la foi, la clé d'interprétation pour comprendre le monde. En particulier, le premier chapitre de la Genèse occupe une place spéciale, avec la présentation solennelle de l'œuvre créatrice divine, qui se déploie au fil de sept jours : en six jours, Dieu porte à son achèvement la création, et le septième jour, le samedi, il cesse toute activité et se repose. Jour de la liberté pour tous, jour de la communion avec Dieu. Et ainsi, avec cette image, le livre de la Genèse nous indique que la première pensée de Dieu était de trouver un amour qui réponde à son amour. La deuxième pensée est ensuite de créer un monde matériel où placer cet amour, ces créatures qui en liberté lui répondent. Une telle structure, donc, fait en sorte que le texte soit scandé par certaines répétitions significatives. Par six fois, par exemple, est répétée la phrase : « Et Dieu vit que cela était bon », pour conclure, la septième fois, après la création de l'homme : « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon ». Tout ce que Dieu crée est beau, plein de sagesse et d'amour ; l'action créatrice de Dieu porte de l'ordre, elle insère de l'harmonie, elle donne de la beauté. Dans le récit de la Genèse, il apparaît ensuite que le Seigneur crée avec sa parole : par dix fois on lit dans le texte l'expression : « Dieu dit ». C'est le mot, le *Logos* de Dieu qui est à l'origine de la réalité du monde et en disant : « Dieu dit » fut ainsi soulignée la puissance efficace de la Parole divine. Ainsi chante le Psalmiste : « Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche... Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint ». La vie apparaît, le monde existe, parce que tout obéit à la Parole divine.

Mais notre question aujourd'hui est : à l'époque de la science et de la technique, cela a-t-il encore un sens de parler de création ? Comment devons-nous comprendre les récits de la *Genèse* ? La Bible ne se veut pas un livre de sciences naturelles, elle veut en revanche faire comprendre la vérité authentique et profonde des choses. La vérité fondamentale que les récits de la *Genèse* nous révèlent est que le monde n'est pas un ensemble de forces opposées entre elles, mais qu'il a son origine et sa stabilité dans le *Logos*, dans la Raison éternelle de Dieu, qui continue à soutenir l'univers. Il y a un dessein sur le monde qui naît de cette Raison, de l'Esprit créateur. Croire qu'à la base de tout il y aurait cela éclaire chaque aspect de l'existence et donne le courage d'affronter avec confiance et avec espérance l'aventure de la vie. Donc l'Écriture nous dit que l'origine de l'être, du monde, notre origine n'est pas l'irrationnel et la nécessité, mais la raison et l'amour, et la liberté. D'où l'alternative : ou la priorité à l'irrationnel, à la nécessité, ou la priorité à la raison, à la liberté, à l'amour. Nous croyons en cette dernière position. (*à suivre*)